

QUELQUES ASPECTS DU ROLE DU PROGRAMME TEMPUS DANS L'INTERNATIONALISATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Jean-Claude ANDRICQ

Professeur

Jacques LESENNE

Directeur des Relations Internationales

Vice-Président de l'Université d'Artois

I.U.T. de Béthune (Université d'Artois)

France

L'expérience de l'**Institut Universitaire de Technologie (I. U. T.) de Béthune** (Université d'Artois) dans le programme **Tempus-Phare** provient de son activité depuis le 1^{er} septembre 1991 dans **17 projets différents** générant un budget global d'environ **5 millions d'ECU**.

UNE EXPERIENCE

Cette expérience repose sur les activités suivantes :

- **6 Programmes Européens Communs (PEC) comme Contractant et Coordinateur:**
- 4 PEC **structurels** (H, PL, RO, LT) dont 1 suivi d'un **JEN** (H)
- 1 PEC **structurel régional** (Etats Baltes : LT, LV, EE)
- 1 PEC de **mobilité** d'étudiants (LT)
- **6 Programmes Européens Communs (PEC) structurels comme Contractant** (le Coordinateur étant dans le pays partenaire: PL, RO,)
- **3 Programmes Européens Communs (PEC) comme Partenaire** (H, PL)
- **2 Projets Compacts comme Contractant** (1 J. E. N. en H, 1 C. M. E. en PL)

Cette activité, relativement atypique pour un Institut de taille modeste (1000 étudiants environ), s'appuie sur **trois points forts particuliers** inscrits dans le projet pédagogique de l'établissement:

- **des formations d'enseignement supérieur technique court fortement professionnalisées** mais uniquement dans le secteur industriel (Génie Civil, Génie Electrique et Informatique Industrielle, Génie Mécanique et Productique, Chimie, Organisation et Gestion de la Production, Génie des Télécommunications et Réseaux);
- **des formations fortement internationalisées** au sein d'un réseau universitaire de près de 100 partenaires universitaires européens (UE, PECO) et américains (USA, Canada, Mexique) qui permet d'envoyer environ 20% des étudiants de seconde année en stage et projet de fin d'études à l'étranger dans le cadre des programmes Tempus, Erasmus (11 P.I.C.) puis Socratès, Comett puis Leonardo, d'Offices bilatéraux (Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, Office Franco-Québécois pour la Jeunesse) et de coopérations bilatérales; l'ensemble des programmes est géré par un Service de Relations Internationales employant 5 personnes à temps complet (1 académique et 4 administratifs) ;
- **un partenariat très développé avec le tissu industriel et économique régional** qui prend des formes multiples :

*enseignements assurés partiellement par des professeurs vacataires en provenance des entreprises;

*3 D.U.T. par apprentissage en formation initiale (140 étudiants);

*stages en entreprises intégrés à la scolarité;

*nombreuses activités de formation continue et de recherche et développement;

*participation à la gestion et aux choix stratégiques de l'IUT (équipement, taxe d'apprentissage).

Ces trois caractéristiques expliquent l'activité Tempus de l'IUT de BETHUNE dont les 17 projets agréés sont dédiés à l'un des trois objectifs suivants:

***Création et/ou restructuration de formations supérieures techniques courtes**, essentiellement dans le secteur secondaire, pour **1 université lettonne, 1 estonienne, 2 lituaniennes, 3 hongroises, 5 polonaises, 7 roumaines**;

***Création et fonctionnement d'un réseau universitaire européen de mobilité** pour 90 étudiants de **3 universités lituaniennes**, soit vers des universités, soit vers des **entreprises** de l'Union Européenne;

***Création d'un Centre Université-Entreprise** dédié à la formation initiale et continue à la gestion des entreprises, la gestion des ressources humaines et à la communication professionnelle pour ingénieurs, cadres et techniciens pour **8 universités et 40 entreprises ou administrations roumaines** et d'une **Direction des Relations Economiques** pour **5 universités lituaniennes**.

Il va de soi que les universités des Pays d'Europe Centrale et Orientale (P.E.C.O.) sont les principaux bénéficiaires de ces 17 projets qui ont concerné 28 universités différentes en Estonie (1), Lettonie (1), Lituanie (5), Pologne (4), Hongrie (3) et Roumanie (14). Les résultats pour ces différentes universités peuvent s'apprécier à différents niveaux .

QUELQUES RESULTATS EN EUROPE DE L'EST

- en terme d'apprentissage de **méthodes de gestion de projets**, ces projets ont permis l'émergence d'équipes locales qui ont été confrontées à la nécessité de gérer avec précision et rigueur des activités pédagogiques, administratives et financières. Plus de 100 personnels académiques, répartis sur les 28 sites, ont été ou sont les responsables directs des projets sur place, et se sont familiarisés avec la définition d'objectifs, la planification d'activités et leur gestion administrative et financière, l'évaluation de résultats, leur suivi et leur dissémination. Beaucoup d'entre eux ont bien voulu reconnaître que cette période avait constitué une expérience unique dans leur vie professionnelle et qu'elle avait permis non seulement une optimisation de leur méthode de travail personnelle mais encore une amélioration - notamment sur le plan psychologique - du fonctionnement des équipes de travail sur place. Les réunions de coordination, de gestion, d'évaluation et de validation ont été le cadre essentiel de cet apprentissage : elles se sont essentiellement déroulées dans les pays partenaires mais aussi en Union Européenne ; elles ont nécessité plus de **650 mobilités T3 de très courte durée** (de 2 à 4 jours) dans le sens Ouest-Est (580) et Est-Ouest (70).
- certains de ces projets ont permis la **création ou la restructuration de programmes d'études** d'enseignement technique supérieur court presque uniquement dans le secteur secondaire (industriel) mais dans des spécialisations très diverses : productique mécanique (RO), génie civil (PL, LT), micro-électronique (H), génie électrique (H), technologie chimique (EE), énergétique (LV), électromécanique (LT), génie mécanique (technico-commercial, PL), mécatronique (PL), informatique appliquée (RO), Gestion et Maintenance des infrastructures touristiques (RO),

Organisation et Gestion de Production (RO). Dans tous ces domaines, la possibilité a été offerte aux personnels enseignants d'étudier les contenus, les méthodes et les équipements pédagogiques en usage en Union Européenne, et ainsi de définir des programmes d'études au standard européen et de contribuer à la modernisation des modes de production dans les pays concernés.

- d'autres projets ont permis **la création (ou la modernisation) de centres universitaires de formation continue** en Roumanie (6), en Pologne (3) et en Lituanie (5) ; ils ont donné la possibilité à plusieurs universités des P.E.C.O. de (re)découvrir les avantages d'une coopération université-entreprise et les besoins de formation de leur environnement économique local et régional et, ainsi, de commencer à formuler une offre de formation répondant à ces besoins.
- tous ces projets ont eu comme objectif **la formation (ou le recyclage) de personnels enseignants** (en formation initiale, comme en formation continue) ou de personnels administratifs. Cette formation s'est déroulée dans le cadre des deux activités principales que sont :
 - les **371 mobilités T2 (stages en entreprise), T3 (collecte d'information) & T4 (recyclage)**, de 4 à 12 semaines, organisées à partir de la Roumanie (201), la Pologne (60), la Lituanie (53), la Hongrie (45), la Lettonie (6) et l'Estonie (6) **vers tous les pays de l'Union Européenne** (sauf le Luxembourg) ;
 - les **50 mobilités T1** de l'Union Européenne vers les pays partenaires pour des cours intensifs d'une semaine, sur des thèmes précis, spécifiques et repérés comme un besoin important pour le développement d'un programme d'études ou d'une activité (formation continue, par exemple) dans l'université du pays partenaire.

Ces deux activités représentent plus de **2500 semaines de formation**, soit à destination d'un individu, soit à destination d'un groupe d'individus des pays P.E.C.O. ; Elles ont été assurées (encadrement de stagiaires, enseignements, etc.) par les Universités de l'Union Européenne partenaires des projets (et, partiellement, par des entreprises de l'U.E.). **Elles constituent la première contribution essentielle des universités de l'Union Européenne aux 17 projets déjà évoqués : en effet, dans aucun de ces projets, une quelconque rémunération n'a été versée pour des tâches académiques, aussi bien dans les pays partenaires que dans les pays de l'Union Européenne.**

- certains projets, par leur nature, ont permis d'organiser un **programme de mobilités d'étudiants** : c'est évidemment le cas du PEC de mobilité d'étudiants en faveur de trois universités lituaniennes qui a permis d'organiser la mobilité de 90 étudiants lituaniens pour un semestre S1 (405 mois de mobilité) dans une université de l'Union Européenne. Mais dans les PEC structurels destinés à la création de cycles technologiques courts, il pouvait être intéressant de tester la faisabilité et la validité d'un stage industriel en entreprise ou d'un projet de fin d'études en laboratoire universitaire, intégré à la scolarité : ceci a été le cas pour 51 étudiants roumains (pour un total de 151 mois de mobilité), 46 étudiants polonais (118 mois), et 12 étudiants hongrois (36 mois) et sera le cas (1998/1999) pour 20 étudiants baltes (90 mois). Il faut y ajouter 40 étudiants roumains accueillis pour 2 semaines de cours intensifs en France (20 mois). **Au total, et dans ces 17 projets, l'Union Européenne aura accueilli 259 étudiants des universités partenaires pour un total de 820 mois de mobilité** (soit, en moyenne, un peu plus de 3 mois par étudiant).

Ceci constitue la deuxième contribution essentielle des universités et des entreprises de l'Union Européenne au programme Tempus à travers ces 17 projets.

- Il est clair que l'un des objectifs du programme Tempus était de permettre **la modernisation des équipements administratifs** (pour la gestion des projets) **et pédagogiques** (pour le développement de nouveaux programmes d'études ou de nouvelles activités) des universités des pays partenaires et il serait vain d'énumérer le nombre d'ordinateurs, de périphériques, de logiciels, de livres ou d'équipements pédagogiques spécifiques qui ont permis de moderniser les pratiques pédagogiques dans les 28 universités des P.E.C.O. concernées. Il suffira d'indiquer que pour la totalité des projets, et **sur un budget général d'environ 5 millions d'ECU disponibles depuis le 1er septembre 1991, un peu plus de 40% (soit plus de 2 millions d'ECU) ont été consacrés à cette modernisation**. Pour apprécier ce chiffre, on pourra noter qu'environ 2 millions d'ECU (soit à nouveau 40%) ont été consacrés aux différentes mobilités Est-Ouest et Ouest-Est pour les personnels et les étudiants ; 1 million d'ECU environ (soit 20%) ont été consacrés à la gestion au sens très large de ces 17 projets (tâches administratives à l'Est et à l'Ouest, réunions de coordination et de gestion, frais d'impression et, enfin, frais généraux qui ont toujours été inférieurs à 2,5% de la bourse de chaque projet).

- Enfin, ces résultats , même s'ils sont intéressants en eux-mêmes pour chaque université concernée, n'auraient guère de sens s'ils n'étaient pas l'objet d'une **dissémination dans les pays partenaires**. C'est ce qui a été tenté dans la quasi totalité des projets évoqués (sous forme de brochures diverses, réunions d'informations, créations d'associations d'universités) à la fois en direction du monde universitaire du pays partenaire mais aussi **vers les futurs étudiants et leurs futurs employeurs**.

QUELQUES RESULTATS EN UNION EUROPEENNE

Pour un Institut comme l'I.U.T. de Béthune, le programme Tempus représente une réelle opportunité d'internationalisation.

- On peut considérer que plus de 25% du personnel académique de l'IUT de Béthune ont été associés à l'un ou plusieurs des 17 projets sous des formes diverses (accueil et encadrement de boursiers enseignants ou étudiants, cours intensifs dans les pays partenaires, missions d'expertise pour validation de curriculum, participation aux réunions de coordination, etc.). Non seulement des murs sont tombés (culturels, linguistiques, techniques et scientifiques) mais des liens se sont créés permettant un réel bénéfice intellectuel et, dans certains cas, une **coopération durable** entre spécialistes d'une même discipline. Plus généralement, on peut élargir cette constatation à l'ensemble des partenaires de l'Union Européenne dans ces projets : longtemps tournés vers l'Ouest (réduit en fait fréquemment au domaine anglo-saxon), les enseignants ont appris à diversifier leurs contacts en constatant que les pays partenaires étaient en mesure de leur assurer des coopérations d'un haut **niveau théorique** dans de nombreuses disciplines, malgré un équipement technique désuet.
- **l'échange d'étudiants** dans le cadre de certains programmes de mobilités de ces projets a renforcé la coopération entre les enseignants, développé la curiosité des étudiants de l'Union Européenne et leur a offert l'occasion d'une expérience sans doute unique : on peut noter que, si l'Union Européenne a accueilli 259 étudiants des pays partenaires, dans l'autre **sens les Universités de l'Est ont accueilli en laboratoire (projet de fin d'études) ou placé en entreprises (stages industriels intégrés à la scolarité) 73 étudiants de l'Union Européenne pour un total de 219 mois de mobilité S1 ou S2**. Au moment où le programme Socrates s'ouvre progressivement

aux P.E.C.O., cette première expérience donne une certaine avance à certaines universités de l'Union Européenne et leur permet de diversifier et d'enrichir leur Contrat Institutionnel.

- Tout à fait paradoxalement, la coopération Ouest-Est dans le programme Tempus a renforcé et permis de développer la coopération Ouest-Ouest entre des universités de l'Union Européenne : plus de 40 universités européennes ont accepté de collaborer dans le cadre des 17 projets Tempus. Pour la plupart, les liens créés entre elles dans Erasmus et Comett, puis affaiblis par la transformation de ces deux programmes européens, ont été renforcés dans le cadre d'une coopération souvent exigeante dans Tempus, et débouchent vers une **meilleure collaboration dans les cadres Socrates et Leonardo**. En fait, par ses exigences, la diversité des activités possibles, l'importance des budgets alloués, le programme Tempus a contribué à une **plus grande professionnalisation des Services de Relations Internationales** de certaines universités européennes et à une meilleure qualité des échanges entre elles.
- Enfin, et ce n'est pas le moins important, les universités européennes coopérant dans le programme Tempus ont été amenées - non à découvrir - mais à développer leurs liens avec les entreprises et les organismes professionnels de leur environnement économique : en Union Européenne et dans les P.E.C.O., **plus de 100 entreprises, organisations ou administrations ont été associées dans les 17 projets cités**. Leurs rôles sont certes variables : fournisseur d'expertise, vitrine technologique, formateur de stagiaires en Union Européenne, ces entreprises peuvent aussi jouer à l'Est le rôle de sponsor, d'utilisateur de ressources humaines et de client de formation continue. Dans tous les cas, la nécessité d'une coopération s'est affirmée.

VERS TEMPUS III ?

Malgré un type de fonctionnement relativement lourd du point de vue administratif et financier, le programme Tempus a été et reste un élément important de développement des universités des P.E.C.O., d'ouverture des universités de l'Union Européenne et de renforcement de la coopération Universités-Entreprises des deux côtés de l'Europe.

Ce programme a su évoluer de Tempus I à Tempus II puis II bis. De nombreux opérateurs à l'Est comme à l'Ouest espèrent un Tempus III qui tiendrait compte des résultats, précisément évalués, des phases

Andricq, J. & Lesenne, J. (1998). Quelques aspects du role du programme tempus dans l'internationalisation de l'enseignement superieur. *Millenium*, 11

précédentes et permettrait une mise en place harmonieuse et progressive des programmes Socrates et Leonardo dans l'ensemble des universités des P.E.C.O.